



Canne à sucre – Mars 2016

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Joseph ANTOIR

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Météorologie : en mars, la pluviométrie est inférieure aux moyennes décennales dans toute l'île.

Borer rose (*Sesamia calamistis*) : la période à risque est passée sur toutes les parcelles du réseau.

Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) : attention risque élevé, le seuil de nuisibilité commence à être dépassé sur certaines parcelles du réseau.

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) et Thrips (*Fulmekiola serrata*) : le risque reste moyen sur certaines parcelles du réseau comme le mois dernier.

Adventices : la pression des adventices a baissé sur l'ensemble des parcelles du réseau grâce à la baisse d'intensité des précipitations et/ou aux interventions. Attention à intervenir dès le dépassement du seuil de 30% d'enherbement au sol.

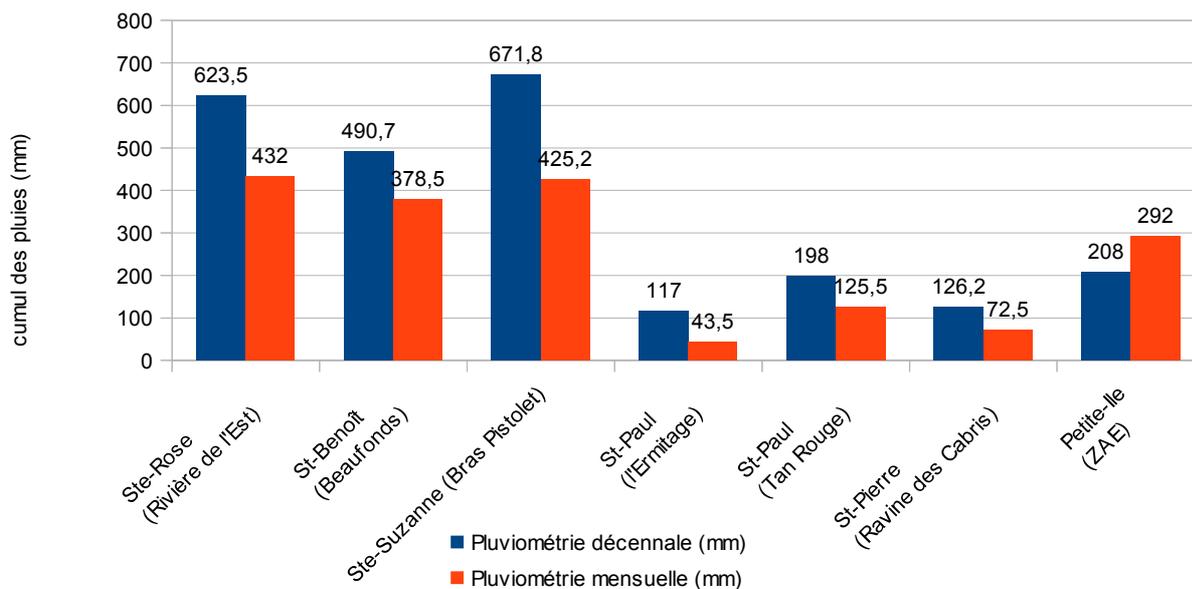
Météorologie

Relevés de mars 2016, comparés aux moyennes décennales du mois de mars.

Poste	Ste-Rose (Rivière de l'Est)	St-Benoît (Beaufonds)	Ste-Suzanne (Bras Pistolet)	St-Paul (l'Ermitage)	St-Paul (Tan Rouge)	St-Pierre (Ravine des Cabris)	Petite-Ile (ZAE)
Températures moyennes décennales (°C)	24,9	25,7	21,9	25,3	20,9	24,1	25,9
Températures moyennes mensuelles (°C)	25,4	26	22,5	25,4	21,1	24,3	26,2
Pluviométrie décennale (mm)	623,5	490,7	671,8	117	198	126,2	208
Pluviométrie mensuelle (mm)	432	378,5	425,2	43,5	125,5	72,5	292

Les températures du mois de mars 2016 ont été majoritairement plus élevées que les moyennes décennales sur l'ensemble des stations. Comme le mois dernier, la plus forte augmentation a été relevé sur la station de Sainte-Suzanne (Bras Pistolet) avec 0,6 °C.

Les pluviométries ont été inférieures aux moyennes décennales dans l'ensemble de l'île. C'est l'Ouest qui enregistre la plus forte baisse de avec 46 % en moyenne, suivi du Nord avec 37 % et du Sud avec 27 % en moyenne. Seule la station de Petite-île enregistre une pluviométrie supérieure aux moyenne décennales de 40 % (soit 84 mm en plus).



Comparaison des pluviométries décennales au cumul mensuel de mars 2016

Phénologie

Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de mars 2016.

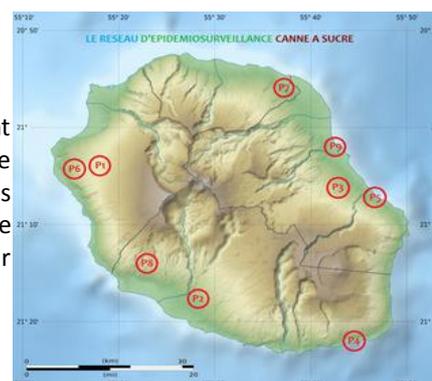
Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Saint-Paul	Saline-les-Hauts	881	R583	Début août 2015	Croissance
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Début août 2015	Croissance
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	Début août 2015	Croissance
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Fin juillet 2015	Croissance
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Fin juillet 2015	Croissance
P6	Saint-Paul	Antenne IV	204	R579	Fin juillet 2015	Croissance
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Fin juillet 2015	Croissance
P8	Les Avirons	Tévelave	798	R583	Mi-septembre 2015	Croissance
P9	Saint-Benoît	Beaulieu	66	R582	Début décembre 2015	Début de croissance

Les parcelles P1 à P8 sont toutes au stade de croissance entre 7 à 8 mois après la coupe. Seule La P9 de Saint-Benoît, au lieu dit Beaulieu, est en début de croissance avec 4 mois la coupe.

Etat phytosanitaire des cultures

- **Canne à sucre**

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées sur 9 parcelles réparties sur l'ensemble de l'île tous les mois. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.



Etat phytosanitaire des parcelles de canne face aux bioagresseurs au mois de mars 2016.

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P9 : 0 % de « cœurs morts »	20 %	Risque nul : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de début et fin de croissance.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	P2, P4, P5, P7, P9 : 0 % de tiges attaquées P1 : 10 % de tiges attaquées P3 : 20 % de tiges attaquées P6 : 40 % de tiges attaquées P8 : 70 % de tiges attaquées	> 50 %	Risque élevé : le stade phénologique des plants est propice aux attaques de borer ponctué.
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P9 : 0 % de feuilles attaquées	> 50 %	Risque nul : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de début et fin de croissance.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , <i>Aulacaspis tegalensis</i> , <i>Dysmicoccus boninsis</i>)	P1, P6, P8, P9 : 0 % des tiges attaquées P3, P4, P5 : 10 % des tiges attaquées P7 : 20 % des tiges attaquées P2 : 25 % des tiges attaquées	> 50 %	Risque moyen : les stades phénologiques de croissance sont propices à la présence de cochenilles.
Rat (<i>Rattus sp.</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P9 : aucun dégât P6 : présence de dégâts	Difficile à déterminer	Risque faible : les cannes peuvent commencer à être attaquées, notamment des variétés de cannes riches en sucre tel que la R579 de début de campagne.
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	P1, P2, P3, P9 : 0 % de feuilles attaquées P4, P7 : 5 % de feuilles attaquées P8 : 10 % de feuilles attaquées P5, P6 : 20 % de feuilles attaquées	Difficile à déterminer > 50 %	Risque moyen : les thrips prolifèrent dans le cœur des feuilles de canne enroulées.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

- Le borer rose n'est plus présent sur les parcelles du réseau. Même les parcelles de fin de campagne ont dépassé la période de risque.

- Le borer ponctué apparait sur la P1 et P6 et est toujours présent sur la P3. Nette augmentation sur la P8 qui dépasse le seuil de nuisibilité. Pas d'attaques sur les autres parcelles du réseau. (Cf fiche phytosanitaire <http://www.bsv-reunion.fr/wp-content/uploads/2015/02/Fiche-phyto-borer-ponctu%C3%A9.pdf>)

- La noctuelle n'est plus un danger sur les parcelles de début et fin de campagne.

- La présence des cochenilles est toujours au même point sur 5 des parcelles du réseau. C'est l'espèce *Saccharicoccus sacchari* qui est essentiellement présente. Elles sont non visibles à l'oeil nu et nécessitent de retirer les pailles sur les tiges pour pouvoir les observer.

- Le rat est toujours présent sur la zone d'antenne IV dans l'ouest, sur la parcelle du réseau P6.

- Pas d'évolution des thrips sur les parcelles du réseau.



Signe de présence du borer ponctué qui s'est alimenté sur la feuille avant de s'attaquer à la tige (J. Antoir, CA)



Attaque de Borer ponctué sur la tige, *Chilo sacchariphagus* (J. Antoir, CA)

Enherbement des parcelles de canne au mois de mars 2016

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9
Enherbement	10%	0%	8%	5%	5%	20%	0%	50%	0%
Mois après coupe	8	8	8	8	8	8	8	7	4
Dernière intervention	Février	Mars	Février	Février	Janvier	Février	Février	Octobre	Mars
Type d'intervention	Manuel	Epaillage	Chimique	Epaillage	Manuel	Chimique	Manuel	Chimique	Chimique
Seuil d'intervention	30 %								
Évaluation des risques	Faible	Nul	Faible	Faible	Faible	Moyen	Nul	Élevé	Nul

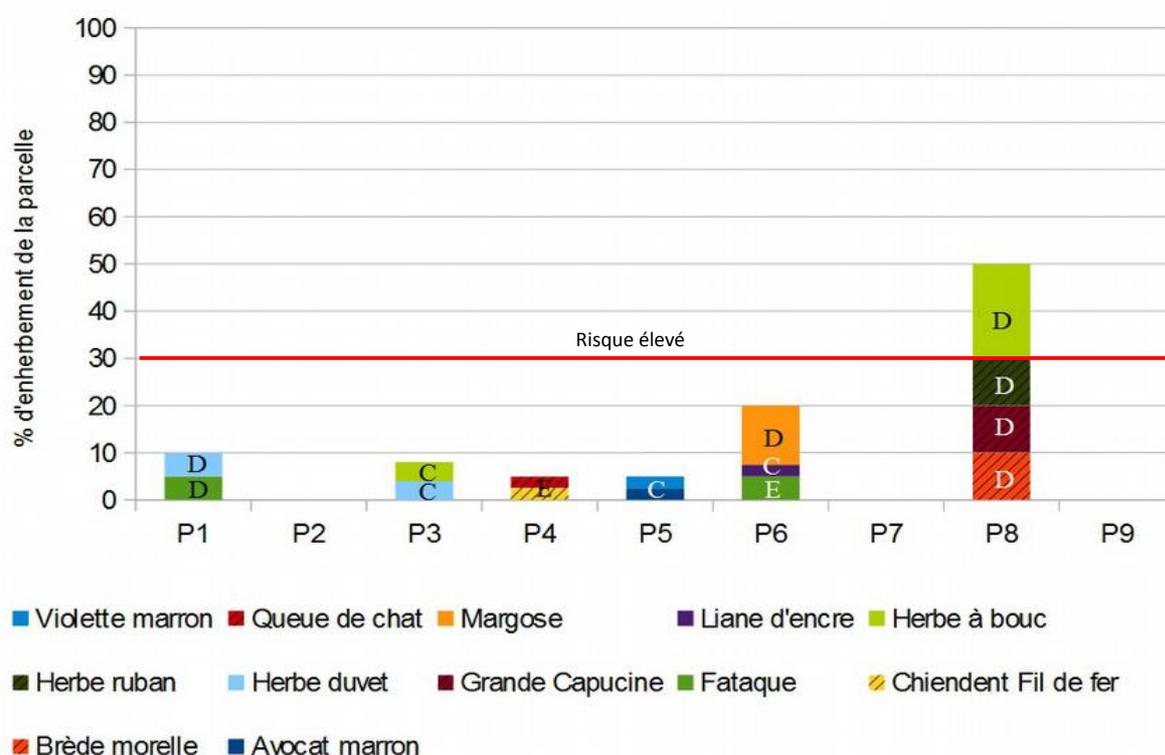
Risque nul : parcelle propre/recouvrement total des cannes

Risque moyen : 15 à 30 %, intervention à programmer, possibilité d'impact sur la canne

Risque faible : 0 à 15 %, enherbement à surveiller, risque possible

Risque élevé : > à 30 %, intervention à effectuer, impact certain sur la canne

Enherbement des parcelles et présence d'adventices au mois de mars 2016.



Rappel : L'échelle phénologique des adventices utilisée est celle du guide méthodologique de suivi de la flore adventice RMT Florad de 2012. Cinq niveaux de stades phénologiques croissants, allant de A (plantule) à E (grenaison) y sont observés. (Cf BSV canne à sucre d'août 2015)

Pour ce mois de mars, les pressions d'enherbement sont toujours basses sur la majorité des parcelles du réseau, elles n'ont pas progressé car les précipitations ont été moins conséquentes que les décennales et/ou grâce aux interventions.

A l'inverse, la parcelle P8 sur les Hauts des Avirons au Tévelave, qui n'a pas eu d'intervention depuis octobre, atteint toujours une pression d'enherbement avec un taux élevé de 50 %.

La P2 (Ravine des Cabris), P7 (Bassin Bœuf) et P9 (Beaulieu), ont vu leur enherbement réduit à néant grâce aux paillages encore présents, à une croissance rapide de la canne à sucre, et/ou aux interventions récentes.

Attention, quatre parcelles (P1, P4, P6 et P8) ont des adventices qui arrivent au stade D (Floraison) ou E (grenaison). Ne pas laisser les adventices arriver à ce stade sur la parcelle. Agir le plus tôt possible pour éliminer le stock éventuel de graines.



Remarque importante: il n'est pas nécessaire d'intervenir chimiquement quand le taux d'enherbement est inférieur à 30% de couverture du sol. Il peut être admis sans grand risque de baisse de rendement. De plus, il est onéreux, inutile, voire utopique de vouloir maintenir les cultures exemptes de « mauvaises herbes ». Cibler les interventions sur les parcelles qui posent le plus de problèmes par leur prolifération, les risques « d'étouffement de souche » ou par le risque de gêne à la récolte, par exemple, suffira dans la plupart des cas.

Observations ponctuelles

- **Attaques de Pokkah Boeng (*Fusarium moniliforme*) dans le Sud**

Autres observations du Pokkah Boeng sur un nouveau site à Petite-île, au lieu dit Chemin Jessy, à 350 m d'altitude, sur la même variété de canne à sucre (R584). Le Pokkah Boeng est une maladie d'origine fongique dont le symptôme le plus typique est la déformation du sommet de la tige.

Action contre la maladie en protection agroécologique : utiliser des variétés résistantes et éliminer les tiges infestées de la parcelle pour éviter la dissémination des spores du champignon.

(Voir le BSV de septembre 2014 <http://www.bsv-reunion.fr/wp-content/uploads/2014/09/BSV-CAS-Septembre-2014-VF1.pdf>)



Présence du Pokkah Boeng *Fusarium moniliforme* (J. Antoir, CA)



Feuille plissée avec tache brune signe du Pokkah Boeng, *Fusarium moniliforme* (J. Antoir, CA)



Enroulement de la feuille autour de l'apex de la canne bloquant son développement (J. Antoir, CA)

- **Enherbement important de fataque (*Panicum maximum*) dans l'Est sur Sainte-Rose**

Enherbement important de fataques sur le secteur de Sainte-Rose dans l'Est de l'île. La fataque, *Panicum maximum* est une herbe très grande et robuste, qui forme des touffes denses. Elle développe parfois des tiges couchées qui s'enracinent au niveau des noeuds donnant souvent de nouvelles pousses. Les tiges sont hautes et droites, très solides. Les gaines sont peu à non poilues. Les noeuds sont très nets, entourés d'une collerette de poils blancs duveteuse. La ligule est membrano-ciliée et frangée de nombreux poils. Les feuilles sont longues, larges et enveloppantes, généralement sans poils. Le limbe est étroit et long, se termine en pointe. La nervure centrale est très marquée, surtout à la face inférieure. Les inflorescences sont très grandes et fines. Elles sont très ramifiées. Les épillets sont nombreux et petits, soyeux, souvent de couleur verte à pourpre.

Elle se propage rapidement par fragmentation de ses tiges souterraines ou bien par division des touffes. La plante se multiplie également par ses graines transportées par l'eau ou par les oiseaux.

Cette adventice envahit les sols cultivés. C'est l'une des adventices les plus fréquentes des cultures. Elle est présente dans 55 % des parcelles cultivées et dans 65 % des parcelles de canne à sucre. C'est une des adventices majeures de la



canne à sucre, présentant très régulièrement un taux de recouvrement moyen à fort, jusqu'à 70 à 85 % (source WIKWIO).

Canne à sucre envahie par la Fataque, *Panicum maximum* (J. Antoir, CA)

Le sarclage à la main au cours de la période critique lors de la croissance de la canne à sucre donne un bon contrôle. Il faut notamment intervenir rapidement pour faciliter l'arrachage mais aussi éviter l'épiaison et donc la diffusion des graines.



Épillet de la fataque, *Panicum maximum* (J. Antoir, CA)



Fataque en grenaison, *Panicum maximum* (J. Antoir, CA)



Racines profondes et puissantes de la fataque (J. Antoir, CA)

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre : Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 / e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto